

# RESISTANCE : GLOIRE AUX 23



L'AFFICHE ROUGE...

## LE 21 FEVRIER 1944

Il était midi. Le soleil était haut dans le ciel lorsque le gardien, un Français, entra dans une salle de la prison de Fresnes : la cellule des condamnés à mort, la cellule de ceux qui n'avaient aucune grâce à espérer, la cellule de 23 communistes, 21 étrangers et 2 Français. Le gardien brisa le silence, leur demandant s'ils n'avaient pas trop froid, s'il leur restait de quoi fumer. Manouchian, communiste arménien, qui exécuta 150 nazis et en blessa 600, lui dit :

*- Nous avons faim. J'imagine que nous avons droit à un repas.*

*Maintenant ?* demanda le gardien, presque à voix basse

*Ne t'inquiète pas. Nous ne vous causerons aucune difficulté. Nous avons faim parce que nous n'avons pas peur.*

Le gardien sortait quand Marcel Raymour, le juif polonais aux 13 attentats lui lança :

*Tu ne veux vraiment pas venir avec nous tout à l'heure ?... Dommage. On t'aurait montré comment savent mourir les communistes.*

Dans l'après-midi, ces camarades furent emmenés en camion puis se retrouvèrent devant une mitrailleuse qui s'acharna sur leurs corps bien après leur mort...

Ainsi furent assassinés 23 camarades, tous combattants de la M.O.I. (Main

d'Oeuvre Immigrée), organisation du Parti Communiste pour organiser les étrangers et les juifs de toutes nationalités.

Les nazis voulurent en faire un symbole : faire croire que tous les Français étaient des collaborateurs, que la résistance, ce n'était que des juifs et des étrangers. Pour leur propagande, ils mirent leurs portraits, torturés par les multiples sévices (le polonais Kubacki, un ancien des brigades Internationales (1), livré aux Nazis, par les collaborateurs de Vichy, était aveugle lorsqu'on le fusilla) sur une affiche : l'Affiche rouge. Ils en tirèrent 15 000 qu'ils collèrent sur les murs.

Mais les nazis échouèrent. Si cette affiche devint un symbole, ce fut celui de la Résistance, et de l'Internationalisme.

On déchira les affiches, on y rajouta les simples mentions «Héros», «Morts pour la France», on mit sous elles des œillets rouges à la mémoire de ces camarades.

Partout, on les respecta et les admira, eux qui avaient su se dresser, proclamer bien haut l'amour entre les peuples, lutter contre le nazisme.

Depuis, le 21 février est devenu la journée internationale anti-impérialiste, car si le nazisme n'est plus, l'impérialisme lui, demeure.

### LES DERNIERS MOTS

#### DE MANOUCHIAN

## LETTRE A SA FEMME

*Ma Mélinée, ma petite orpheline bien aimée, dans quelques heures je ne serai plus de ce monde, nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures...*

*Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.*

*Je m'étais engagé dans l'armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la liberté et de la paix de demain. Je*

*suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine pour le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tout les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous...*

*Adieu, ton ami, ton camarade, ton mari.*

MANOUCHIAN MICHEL

(1). BRIGADES INTERNATIONALES : volontaires de tous les pays qui partirent

combattre en Espagne aider la lutte armée des peuples d'Espagne contre Franco et ses alliés : Hitler et Mussolini.